



© WWF Schweiz / Timo Ullmann / timoullmann.com

L'école en plein air Apprendre dehors

Des cours pour tous les
domaines disciplinaires

Degré scolaire

Cycle 1 et 2

Durée

D'une à six demi-journées

Contenu

Domaines disciplinaires:

- Langues
- Mathématiques et Sciences de la nature
- Arts
- Corps et mouvement
- Sciences humaines et sociales

LIENS PER

Selon activités





Pourquoi enseigner en plein air?

En plus du plaisir que cela procure, apprendre et découvrir de nouveaux éléments en pleine nature stimule tous les sens, accroît la motivation et améliore les résultats scolaires. Cette forme d'apprentissage encourage en outre les compétences transversales. Les moments passés dehors augmentent le bien-être et favorisent le développement des enfants. Et quand ils sont familiarisés avec la nature, ces derniers sont davantage enclins à la préserver.

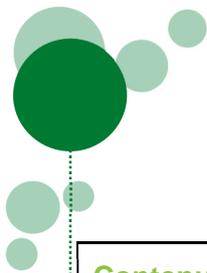
Toutes les disciplines peuvent être enseignées à l'extérieur, car les objectifs du PER définissent rarement un lieu d'apprentissage précis. Le présent dossier expose une idée d'enseignement par matière, ainsi que des suggestions d'introduction et de conclusion d'une leçon en plein air. Les activités décrites sont extraites du manuel pratique *L'école à ciel ouvert* de SYLVIVA qui sera publié en 2018/2019, et des archives du WWF. Toutes les activités proposées sont PER-compatibles.

Il n'est pas nécessaire d'aller en forêt pour enseigner en plein air. Une cour d'école, une haie, un parc, un jardin, les berges d'un ruisseau ou un pré font également parfaitement l'affaire. Le cours peut avoir lieu dans un environnement aussi bien naturel que construit. Les activités proposées sont sélectionnées de façon à pouvoir être organisées partout, dans n'importe quel lieu naturel. Le manuel pratique *L'école à ciel ouvert* fournit de plus amples informations sur les sites qui se prêtent le mieux à un tel enseignement. Vous y trouverez aussi des conseils pratiques et des astuces.

Ce dossier accompagne la semaine d'action proposé par le WWF «l'école en plein air - apprendre dehors»; vous trouverez plus d'infos sous wwf.ch/apprendredehors.

Pour faciliter la lecture du document, le masculin générique est utilisé pour désigner les deux sexes.

Contenu et domaines disciplinaires	Titre	Page
Informations générales	Organisation	4
	Aspects méthodologiques	5
	Check-list pour vos cours dans la forêt	5
	Approfondissement	6
Idées d'introductions	Feuille-caillou-ciseaux	7
	L'orchestre météo	7
	Voyage des sens	8
	Missions secrètes	9
	Mon coin de nature	9
	Cacher des objets comme les geais	10
	Le nœud gordien	10
Langues	Français Histoire déroulante	11
	Mathématiques et Sciences de la nature	13
	Mathématiques Grandeurs et mesures	



Contenu et domaines disciplinaires	Titre	Page
Arts	Activités créatrices et manuelles Ma boîte à indices	14
	Arts visuels Panache de formes et de couleurs	16
	Musique Histoire sonore	17
Corps et mouvement	Education physique Réactivité, mobilité et rapidité	19
Sciences humaines et sociales	Histoire et géographie Mon environnement - autrefois et aujourd'hui	21

C'est promis: nous allons inciter 250 000 jeunes à agir pour l'environnement.

Migros est depuis 2009 le sponsor principal du programme du WWF destiné aux enfants et aux adolescents. Grâce à ce partenariat, le WWF sensibilise de nombreux enfants et adolescents aux problèmes de l'environnement ainsi qu'à la façon de ménager durablement nos ressources.

Plus d'infos sur cette promesse pour 2019 sur generation-m.ch

GÉNÉRATION **M**

MIGROS



Informations générales

Organisation

Afin de se préparer au mieux à l'enseignement à l'extérieur, voici quelques points auxquels l'enseignant doit penser avant de commencer les cours en plein air.

Sécurité

L'incertitude peut faire perdre beaucoup de temps, l'enseignant planifie donc l'excursion dans les détails. Il vérifie le chemin complet jusqu'à la forêt, ou le lieu choisi, et contrôle s'il y a une couverture réseau sur le chemin et sur le lieu de l'activité.

Météo

Les enfants restent souvent indifférents à la météo. Pourtant, il est nécessaire de prêter attention à ce qu'ils ne soient pas trop ou trop peu habillés. Attention, le mauvais temps signifie que les difficultés peuvent augmenter rapidement.

Equipement

L'enseignant avertit les parents que leur enfant doit être muni de chaussures et d'habits adaptés à la météo et à la saison. L'enseignant doit être muni d'une trousse de premiers secours et, si possible, de quelques habits supplémentaires pour les enfants. L'accompagnant qui ferme la marche doit avoir la grande trousse de secours avec lui.

Règles dans la forêt

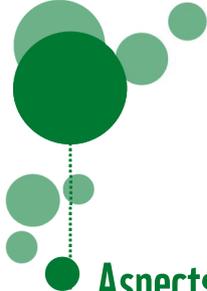
La présence d'un groupe de personnes dans la forêt est un facteur de nuisance pour les hôtes de ce lieu. Parfois, nous nous en rendons compte lorsqu'un animal effrayé s'enfuit. Il est important de parler avec les enfants à ce sujet et de réduire les nuisances pour les animaux et les plantes en observant quelques règles simples de conduite (<http://www.zones-de-tranquillite.ch/wr200.php>).

Tiques

Des vêtements appropriés représentent la meilleure protection contre les morsures de tiques. Cela signifie exposer la peau le moins possible, porter des chaussures fermées et mettre le pantalon dans les chaussettes. Les parties de peau non couvertes ainsi que les vêtements peuvent être protégés avec un insectifuge (anti-tique). Des informations utiles sur les tiques, sur leur dangerosité, sur les produits anti-tiques et les maladies transmises par les tiques se trouvent à la page suivante: <https://pique-de-tique.ch>.

La forêt appartient à tout le monde

Lorsque la classe quitte un endroit, il est bon d'éliminer autant que possible toutes les traces de son passage. L'enseignant peut discuter avec les enfants de l'importance de cette action. Les constructions particulièrement grandes faites par la classe avec le matériel trouvé dans les bois doivent être ensuite démontées. L'enseignant prévoit suffisamment de temps pour tout remettre en ordre. Cette activité devrait faire partie du concept de «sortie» et ne devrait pas être perçue comme une ennuyeuse obligation. L'idée de créer une aire de repos pour le groupe sous la forme d'une «installation» qui restera dans les bois pendant une longue période devrait être discutée avec le garde forestier. Il est évident qu'aucun déchet ne doit être abandonné dans la nature.



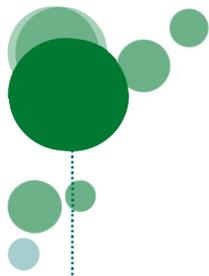
Aspects méthodologiques

L'enseignant a pour mission d'«offrir aux enfants un accès à un nouveau monde», celui de la nature. Le groupe est accompagné dans la découverte de la forêt qui, de territoire inconnu, se transforme en un environnement familier. Dans une première phase, les activités peuvent être effectuées selon un schéma prédéterminé, pour éveiller l'enthousiasme et la curiosité des élèves par rapport à leur environnement. La phase suivante vise à permettre aux membres du groupe d'être autonomes. Laisser les enfants vivre leur expérience dans la nature grâce à des phases de jeux libres. Cela leur donne l'occasion de développer des idées et des propositions d'activités en plein air. Ceci est une condition sine qua non pour leur permettre d'acquiescer une nouvelle conscience de l'environnement naturel.

- Les enfants devraient avoir la chance de vivre des expériences qui vont stimuler leur curiosité à l'égard des secrets de la nature.
- Les enfants doivent pouvoir comprendre l'immense variété des formes de vie qui existent dans la nature. Cela peut les stimuler et rapidement les pousser à adopter une attitude responsable envers l'environnement.
- Les enfants identifient la forêt comme un lieu d'aventure où effectuer des recherches et jouer. Ce type d'expériences est très utile pour améliorer leur sens de la responsabilité envers la nature et la forêt, et pour accroître leur sensibilité envers l'environnement.
- Les enfants devraient apprendre à apprécier la forêt et développer un lien fort avec elle, et aussi comprendre les menaces auxquelles elle est exposée.
- Au moyen des informations et de l'apprentissage, il est possible de créer des liens forts entre les communautés biologiques et les habitats.
- Les enfants doivent être stimulés à évaluer de façon critique la relation entre l'homme, la nature et l'environnement. L'interaction constante les pousse à trouver des formes de respect, de soutien mutuel et de confiance.
- Les enfants reconnaissent leurs propres besoins et apprennent à les exprimer.

Check-list pour les cours dans la forêt

- L'enseignant vérifie le chemin complet jusqu'à la forêt ou le lieu approprié pour enseigner en plein air. Il vérifie qu'il y ait un endroit pour faire une pause, si possible à l'abri en cas de pluie ou de neige.
- L'enseignant relève les coordonnées GPS du lieu et avertit un collègue de l'endroit exact, ce qui est particulièrement important si la couverture réseau n'est pas optimale.
- Il est souvent utile et agréable d'être accompagné d'une personne supplémentaire, particulièrement si le lieu choisi n'est pas à proximité immédiate de l'école.
- L'enseignant évalue la situation météorologique le jour avant. La sortie devrait être déplacée en cas de tempête, de fort vent et de grand froid. La page d'accueil <https://alarmemeteo.ch/#upcoming> fournit des informations quant au moment où une tempête pourrait être dangereuse.
- L'enseignant informe les parents de l'équipement nécessaire (vêtements selon la météo, anti-tiques, boissons, etc.).
- L'enseignant prépare la trousse de premiers soins, 2 à 3 sacs en plastique pour les déchets, des boissons et habits supplémentaires.
- Avant le départ, l'enseignant vérifie le sac à dos de chaque enfant.



Avec les enfants

- L'enseignant discute avec les enfants des règles à respecter lors des cours à l'extérieur.
- L'enseignant détermine les règles les plus importantes pour le trajet de l'école jusqu'au lieu prédéfini.
- L'enseignant définit dans quelle mesure les élèves peuvent s'éloigner de lui.
- L'enseignant définit un signal auquel la classe répond en se réunissant en cercle autour de lui.

Approfondissement

Pour plus d'idées pour vos cours à l'extérieur, référez-vous au livre *L'école à ciel ouvert* disponible à l'adresse suivante: <https://www.silviva-fr.ch/foret-ecole/enseigner-dehors/>

Idées d'introduction

Feuille-caillou-ciseaux

Extrait de *L'école à ciel ouvert*

Cycle 1 et 2

Peut servir d'entrée en matière à un cours de mathématiques, de français ou d'une langue étrangère.

Matériel: aucun

Tous les enfants ramassent deux ou trois objets naturels différents qu'ils peuvent facilement tenir dans la main. Ils cachent ensuite ces objets derrière leur dos. Les élèves se placent sur deux rangs de façon à ce que chacun d'entre eux ait un camarade en face de lui. Le jeu suit ensuite les mêmes règles que «feuille-caillou-ciseaux»: L'enseignant dit à haute voix un qualificatif, par exemple «grand», «vert», «léger» ou «vieux». Les binômes comptent alors jusqu'à trois; à la fin du décompte, chaque élève présente à son adversaire l'objet le plus gros, le plus vert, le plus léger ou le plus vieux qu'il a ramassé. Les paires comparent ensuite les objets pour savoir p. ex. quel enfant a l'objet le plus gros. Celui qui a gagné dit alors une phrase comme: «Mon bâton est plus gros que ton brin d'herbe», et s'empare de l'objet de son vis-à-vis. On joue trois manches avec le même partenaire, puis on va ramasser de nouveaux objets et on affronte un autre écolier.

Cette activité suscite de nombreuses discussions et permet donc de travailler les connaissances linguistiques et l'art de désamorcer les conflits. Car il n'est pas forcément évident de déterminer l'objet le plus vert ou le plus vieux. Il arrive même que l'on ne puisse pas dire qui a gagné. Dans ce cas, les enfants gardent leurs objets.

Avec le temps, les paires d'enfants pourront définir elles-mêmes des qualificatifs, trouver des comparatifs et des superlatifs et éventuellement les traduire dans une langue étrangère.

L'orchestre météo

Extrait de *L'école à ciel ouvert*

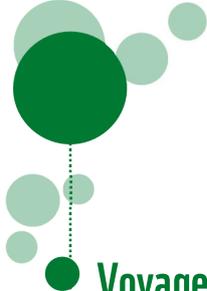
Cycle 1 et 2

Matériel: aucun

Les élèves de la classe forment un cercle. L'enseignant lance: «Aujourd'hui, nous allons provoquer un orage». Il montre comment faire et les élèves reproduisent ses gestes. D'abord, tous doivent se frotter les mains: il commence à pleuvoir doucement. Ensuite, les élèves se frottent les mains plus fort et la pluie s'intensifie. Puis, ils frappent dans leurs mains et les premières grosses gouttes tombent. Et lorsqu'ils se tapent les mains sur les cuisses, martèlent du pied par terre et imitent le grondement du tonnerre, l'orage éclate. Puis le temps se calme, les élèves frappent moins fort du pied et se frottent les mains de plus en plus doucement jusqu'à ce que règne un silence absolu. Cet instant est peut-être le plus passionnant du jeu, le plus difficile aussi.

Dans une deuxième étape, les enfants réalisent exactement le même enchaînement, mais cette fois avec les yeux fermés, l'enseignant donnant les consignes.

A la fin, les enfants réunis en cercle font des bruits d'orage les yeux fermés. L'un d'entre eux commence, le camarade placé à sa droite l'imité et ainsi de suite.



Voyage des sens

Cycle 1 et 2

Matériel: aucun

Pour éveiller la curiosité de vos élèves

L'enseignant commence l'expérience sensorielle en posant des questions aux enfants: quelle est l'odeur de la forêt? Comment est l'écorce d'un arbre au toucher? Quels bruits font les animaux? Peut-on goûter l'air printanier?

L'enseignant guide ce "voyage sensoriel" avec lenteur. Il laisse suffisamment de temps aux enfants entre les invitations pour qu'ils puissent ressentir tranquillement. Pour les plus jeunes, cet exercice peut être limité au début à un ou deux sens. L'enseignant dit à ses élèves qu'un «voyage sensoriel» se fait dans le calme et qu'ils auront l'occasion d'échanger leurs impressions et expériences seulement après. L'enseignant met les élèves en cercle et leur demande de trouver une position confortable et de fermer les yeux. Puis l'enseignant commence: «Je vais vous emmener faire un petit voyage au pays de vos sens.»

Entendre

Imaginez que vous êtes un loup ou une chouette. Tous les deux entendent incroyablement bien. Concentrez-vous d'abord sur votre oreille droite. Qu'entendez-vous de ce côté? Ne faites pas attention au bruit le plus fort, mais au plus léger. Prenez votre temps. Essayer d'entendre combien il y a d'oiseaux et où ils sont. Maintenant, changez de côté et concentrez-vous complètement sur l'oreille gauche. Qu'est-ce qu'on entend là? D'où viennent les bruits et combien d'oiseaux chantent en ce moment? Quel est le plus petit bruit que vous pouvez percevoir? Maintenant ouvrez grand vos deux oreilles. Qu'entendez-vous devant vous, derrière vous, au-dessus de vous et au-dessous de vous? Percevez tout l'espace avec vos oreilles.

L'enseignant peut proposer aux enfants une «carte sonore», afin de pouvoir prendre des notes de ce qu'il entend.

Sentir

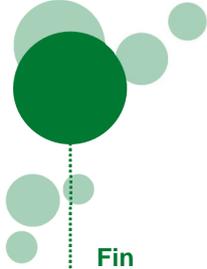
Gardez les yeux fermés et mettez le nez en l'air. Ouvrez légèrement la bouche pour pouvoir goûter en même temps. Qu'y a-t-il dans l'air? Imaginez que vous êtes un hérisson, qui ne voit pas très bien, mais a un excellent odorat. Humez le vent. Pouvez-vous sentir sur quel sol vous êtes et quels sont les arbres qui vous entourent? Quelle est l'odeur du vent? Le mieux est de renifler comme un chien, plusieurs fois de suite, ou d'ouvrir un peu la bouche. C'est comme ça que vous sentez le plus d'odeurs.

Toucher

Concentrez-vous maintenant sur votre peau. Vous pouvez remonter vos manches. Où l'air touche-t-il votre peau? Sur le visage, sur les mains ou sur les bras peut-être? Sentez si le soleil vous chatouille, si la caresse du vent est froide ou chaude sur votre peau.

Voir

Maintenant ouvrez les yeux et regardez comme une chouette. Choisissez un point loin devant vous, un peu au-dessus de l'horizon et regardez ce point fixement. Essayez maintenant, sans bouger les yeux, d'apercevoir votre voisin ou les arbres qui se trouvent à votre gauche et à votre droite. Vous pouvez percevoir tous les mouvements dans un rayon de presque 180 degrés sans quitter votre point des yeux. Exercez-vous tranquillement un moment. On appelle aussi cette vision vue de chouette ou grand angle. Les chevreuils par exemple regardent de cette façon. Ils doivent percevoir tout mouvement dans leur entourage quand ils mangent pour pouvoir identifier les dangers à temps.



Fin

Pour couronner notre voyage sensoriel, essayez maintenant d'utiliser en même temps tous les sens que nous avons utilisés et aiguisés un par un jusqu'ici. Ressentez dans votre corps, continuez à écouter attentivement votre entourage, humez l'air et sentez-le sur votre peau et continuez à regarder comme une chouette. Et maintenant respirez profondément deux ou trois fois et détendez-vous.

Missions secrètes

Cycle 1 et 2

Matériel: petits cartons et crayons pour écrire les missions. Eventuellement des bouts de tissus.

Les participants sont divisés en groupe de 3-4.

A chaque groupe, confier un ou plusieurs carton(s) où seront indiquées les missions à accomplir.

Chaque groupe cherche les objets indiqués par leur mission et ils les posent sur un morceau de tissu (afin qu'ils soient plus visibles).

Regarder tous ensemble les objets trouvés par les autres groupes en cherchant à deviner à chaque fois quelle était leur mission secrète.

Exemples de missions:

- trouver 5 objets naturels de forme triangulaire
- trouver 6 objets naturels rouges
- trouver 5 objets pointus
- trouver 5 objets lisses au toucher
- trouver 7 objets de chaque couleur de l'arc en ciel
- trouver 10 objets colorés formant une gradation allant du blanc au noir
- trouver 5 objets très différents au toucher
- trouver 3 objets de densités différentes

Mon coin de nature

Extrait de *L'école à ciel ouvert*

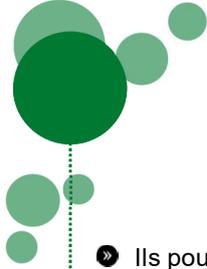
Cycles 1 et 2

Matériel: aucun

L'enseignant définit sur un site naturel un certain périmètre à l'intérieur duquel chaque enfant doit chercher un endroit où il se sent bien, qui lui plaît et où il ne sera pas dérangé. Par exemple sous son arbre préféré, dans un coin de jardin qu'il a lui-même planté, sur le banc d'un parc d'où l'on jouit d'une belle vue ou encore derrière un buisson.

Se rendre régulièrement dans son propre petit paradis naturel permet à l'enfant d'entrer directement en contact avec la nature et de nouer une relation émotionnelle avec elle, ce qui influencera profondément l'image qu'il s'en fait. Mais cette activité permet aussi d'atteindre d'autres objectifs:

- » Les enfants pourront observer et explorer leur coin de nature pendant toute une année, ce qui leur permettra de découvrir le cycle de la vie, la diversité et la complexité de la nature.

- 
- » Ils pourront nouer une relation personnelle avec la nature (et ainsi mieux se connaître eux-mêmes).
 - » Le temps passé dans leur coin de nature permettra à tous les enfants d'être de temps en temps seuls dans la nature. Cela modifiera leur vision de la société et fera du bien à ceux pour lesquels la vie collective constitue un défi.
 - » Tous les enfants pourront se reposer et se détendre dans leur coin de nature.

Cacher des objets comme les geais dissimulent leurs glands

Cycles 1 et 2

Matériel: aucun

A l'intérieur d'un espace naturel, tous les élèves essaient de trouver un objet qui leur plaît particulièrement ou en rapport avec le sujet de la leçon du jour. Dès qu'ils ont tous rapporté quelque chose, ils forment un cercle et présentent à tour de rôle leur objet en expliquant les raisons de leur choix. Puis, chacun cherche une cachette où dissimuler son objet, un emplacement introuvable pour les autres, mais auquel il devra pouvoir accéder lui-même aisément. A la fin de la leçon, l'enseignant demande aux enfants où ils ont camouflé leur objet et s'ils sauraient remettre la main dessus.

Dans la nature, les geais font exactement la même chose: ils placent des glands dans différentes cachettes qui leur servent de garde-manger une fois l'hiver venu. Malheureusement, ils ne les retrouvent pas toujours, comme ce sera peut-être le cas de certains élèves. Ce n'est pas grave, car lorsque cela arrive, les glands donneront de nouveaux chênes.

Le nœud gordien

Cycle 1 et 2

Matériel: aucun

L'enseignant constitue des groupes d'au moins six élèves. Ceux-ci se disposent en cercle et ferment les yeux. Puis, les bras tendus en avant, ils se dirigent lentement vers le centre du cercle et saisissent avec chaque main celle d'un camarade. Ils ouvrent ensuite les yeux. Sans se lâcher, ils vont devoir dénouer le «nœud» qu'ils ont formé, de manière à constituer un ou plusieurs cercles.

VARIANTES

Les élèves défont le nœud en gardant les yeux fermés.

Un élève se tient à l'extérieur du nœud gordien et tente d'aider ses camarades à le défaire en leur donnant des instructions.

Domaine disciplinaire: Langues

Français

« Histoire déroulante »

Extrait de *L'école à ciel ouvert*

Cycle 1

Objectifs:

L1 13-14

Matériel: tissu (env. 100 x 30 cm)



© RES ZIINKER / ILLUSTRÉS.CH

L'enseignant a enroulé une dizaine d'éléments trouvés dans une serviette – éléments naturels ainsi qu'éléments laissés par l'homme. Il les a enroulés de manière à pouvoir dérouler un élément après l'autre. Il sait comment commencer et terminer son histoire. La classe se met en cercle, de manière à ce que chaque enfant puisse bien voir la serviette. L'enseignant déroule la serviette, on voit apparaître le premier élément. Il commence son histoire; le premier élément visible y joue le rôle principal: «Il était une fois une vieille feuille d'automne qui s'ennuyait terriblement...». Plus l'histoire avance, plus il y a d'objets qui deviennent visibles et qui entrent en scène.

L'enseignant peut solliciter les enfants en leur posant des questions: «Que s'est-il passé avec ce bout d'écorce, d'après vous?» Ou alors: «Mais qu'est-ce que cette branche peut donc faire avec ce ciseau?». L'histoire se termine quand la serviette est complètement déroulée.

Quelques idées de thèmes pour des histoires «déroulantes»:

- » Un voyage d'aventures (ce qu'une feuille d'érable vit après être tombée de son arbre).
- » Chercher et trouver quelque chose (le printemps a perdu son odeur et la cherche partout en reniflant).
- » Avoir peur et être aidé (la maison de la taupe est gorgée d'eau – comment peut-elle sortir de là?).
- » De plus en plus d'êtres se rassemblent en un lieu («histoire de la moufle» qui sert de quartier d'hiver aux animaux et autres êtres de la nature).

Pendant qu'il raconte, l'enseignant observe si les enfants sont capables d'écouter et de comprendre une histoire. A la fin, il pose des questions de compréhension.

VARIANTE POUR CYCLE 1

- » Un animal en peluche ou une autre figurine connue des enfants raconte le début de l'histoire.
- » Au lieu d'inventer une histoire, vous pouvez aussi rejouer une histoire connue, en intégrant des éléments des environs.
- » Les enfants peuvent par la suite jouer avec les éléments récoltés.

Cycle 2

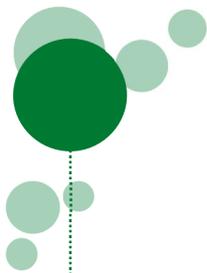
Objectifs:

L1 21-22

L1 23-24

Matériel: tissus, sous-mains, crayons, papier

L'enseignant raconte le début et la fin de l'histoire, les enfants qui le souhaitent racontent les étapes intermédiaires.



Ensuite, les enfants inventent leurs propres histoires «déroulantes». Par deux ou trois, les enfants reçoivent un drap. Ils collectent dans les alentours leur propre matériel. Ils écrivent leur histoire, en faisant attention à ce qu'elle ait un début et une fin clairs, et qu'elle soit captivante. Chaque groupe réfléchit à une question de compréhension qu'il veut poser aux autres. Puis, on se présente les histoires en les déroulant et en les racontant librement.

Pendant que les enfants racontent, l'enseignant observe: à quel point les enfants sont-ils capables de continuer une histoire, en intégrant les éléments déjà mentionnés et en continuant d'une manière cohérente et créative?

La classe donne un retour sur les histoires «déroulantes» inventées: est-ce que le début et la fin sont clairs? Est-ce que l'histoire est cohérente et captivante?

Suites possibles

En salle de classe, les enfants écrivent au propre leurs histoires inventées. Ils améliorent, si nécessaire, le début, la fin et le déroulement, corrigent les fautes d'orthographe, et mènent une petite réflexion sur le processus d'écriture.

Trucs et astuces

Pour avoir une histoire variée, combinez des éléments intéressants et non conventionnels avec des éléments connus. Les éléments connus sont faciles à intégrer, les éléments non conventionnels apportent le suspense, l'effet de surprise.

Domaine disciplinaire: MSN

Mathématiques

«Grandeurs et mesures»

Extrait de *L'école à ciel ouvert*

CLASSER

Cycle 1 et 2

Objectifs:

MSN 12; 14; 15 et 18

MSN 22; 24; 25 et 28

Matériel: rubans métriques, balances, sous-main, crayons, papier

Les élèves rassemblent du matériel dans les environs. Ils essaient de classer les éléments naturels d'après un critère donné: du plus court au plus long, du plus léger au plus lourd, du plus petit au plus grand (aire ou volume). A la fin, les enfants doivent ramener l'objet le plus long, le plus lourd, le plus grand qu'ils arrivent à porter. Ensuite, c'est aux enfants de choisir les critères de classement: du plus propre au plus sale, du plus clair au plus foncé, du plus jeune au plus vieux... Les degrés plus âgés estiment, mesurent et comparent: quelle taille a l'élément le plus court, le plus long? Quel poids a l'élément le plus léger, le plus lourd? Les enfants établissent des listes et notent les objets mesurés. A la fin, ils peuvent construire un xylophone forestier avec les bâtons utilisés, puis les classer du son le plus aigu au son le plus grave.



© RES ZIINKER / ILLUSTRÉS.CH

ESTIMER ET MESURER

Cycle 1 et 2

Objectifs:

MSN 13; 14 et 15

MSN 23; 24 et 25

Matériel: doubles-mètres, balances, mesurentes graduées, sous-main, crayons, papier, éventuellement un appareil photo.

L'enseignant met à disposition différentes «unités de mesure». Les enfants essaient de trouver dans les environs des objets qui ont la même taille, le même poids, le même volume, la même aire. Ils ont le droit d'assembler plusieurs éléments naturels. Quelques exemples d'unités de mesure: un double-mètre (longueur 2m), une pierre lourde (poids), un bout d'écorce (aire), un m² construit en bâtons, un rondin de bois, une certaine quantité d'eau (volume). Ils mesurent sur place les éléments qui ne se laissent pas transporter et le prennent en photo.

Les jeunes enfants vont tout simplement à la recherche et essaient de ramasser les éléments les plus semblables aux unités de mesure. Les enfants plus âgés estiment d'abord, puis mesurent et calculent la différence. Ils commencent par la longueur et le poids, ils ajoutent l'aire et le volume ensuite.

Puis, les enfants formulent eux-mêmes des tâches, par exemple: quelle distance doit-on parcourir de cet arbre au prochain arbre? Quelle taille a notre foyer / notre canapé forestier? Quelle profondeur a notre ruisseau? Quelle est la distance entre l'école et notre lieu en plein air? Quelle taille a notre parc / notre jardin? Qu'est-ce qui vole le plus loin: un foulard boutonné avec du gravier, avec des feuilles ou avec une pive?

Domaine disciplinaire: Arts

Activités créatrices et manuelles

«Ma boîte à indices»

Cycle 1 et 2

Objectifs :

A 11 AC&M, 12 AC&M et 13 AC&M
A 21 AC&M, 22 AC&M et 23 AC&M



© RES ZIINNIKER / ILLUSTRÉS.CH

Matériel: pour chaque enfant un carton, sous-mains, papier, crayons, éventuellement pince à linge

L'enseignant-e demande à ses élèves d'apporter en classe une petite boîte en carton. Suivant leur envie et le temps dont ils disposent, ils peuvent la décorer et y apposer des inscriptions. Selon l'âge des élèves et de leurs connaissances, l'enseignant peut opter pour l'une des approches suivantes:

- L'enseignant discute avec ses élèves de ce que sont les traces et les indices. Le plus souvent, les enfants pensent uniquement aux empreintes.
- A l'aide de livres et de photos, l'enseignant répertorie avec ses élèves les différentes sortes de traces en forêt: restes de nourriture, pelotes de réjection, poils, plumes, fossiles, déjections (attention, seule les crottes sèches d'herbivores peuvent être récoltées (chevreuils, lièvres etc.), il ne faut pas toucher les crottes des omnivores et des carnivores).
- L'enseignant montre aux élèves sa propre boîte à indices.
- Avec une ficelle, l'enseignant trace un parcours que les élèves doivent suivre. Des pinces à linge arborant des numéros sont fixées à la ficelle. Les enfants doivent chercher des traces autour de ce numéro et noter ou dessiner ce qu'ils ont trouvé sur une feuille de papier.

Promenade en forêt

L'enseignant organise une promenade en forêt avec sa classe. Il fait régulièrement des pauses pendant lesquelles les élèves cherchent des traces. Les enfants explorent les environs sans se presser. Ces derniers rangent ensuite leurs trouvailles dans la boîte à indices.

Consignes à l'extérieur

L'enseignant discute des règles avec ses élèves; il précise notamment jusqu'où ils ont le droit d'aller et ce qu'ils peuvent ou non ramasser.

Mission

A ce stade, les élèves peuvent s'éparpiller à la recherche de traces, seuls ou par groupes de deux. Dès que les dix premiers ont trouvé quelque chose, l'enseignant réunit la classe en cercle pour commenter ces trouvailles. Cela motive les autres à redoubler d'efforts dans leurs recherches.

EXEMPLES DE TRACES ET INDICES

Pommes de pin: qui sont ces grignoteurs?

Le mulot laisse derrière lui une pive effilée, bien rongée. L'écureuil ronge les pives en les tournant entre ses pattes. Il laisse de petits morceaux filandreux autour du noyau. Le pic arrache les écailles des pives qu'il laisse à moitié ébouriffées.



© RES ZIINNIKER / ILLUSTRÉS.CH

Noix et noisettes: qui sont ces grignoteurs?

L'écureuil brise les noisettes en deux morceaux à l'aide de ses incisives. Le mulot sylvestre, également appelé souris des bois, perce les noisettes pour en prélever l'amande. Il laisse des traces de dents sur la coque. Le balanin ou charançon des noisettes, un insecte, perce les noisettes vertes pour y pondre ses œufs. Les larves se développent à l'intérieur et se nourrissent de l'amande. Une fois leur croissance terminée, les larves sortent des noisettes en y perçant un petit trou rond, puis s'enterrent pour passer l'hiver.

Bois

La femelle du scolyte typographe dépose ses œufs dans des galeries de ponte. Une fois écloses, les larves creusent à leur tour des galeries sous l'écorce, qui deviennent de plus en plus larges au fur et à mesure de leur développement, jusqu'à ce qu'elles se transforment en nymphes. Une fois sorti de son cocon, l'insecte arrivé à maturité perce un trou à travers l'écorce et s'envole.

Plumes

Ces deux plumes se différencient aisément des autres par leur aspect très particulier.

La première est la plume mouchetée d'un pic épeiche.

La seconde, d'un beau bleu brillant, est la plume du geai des chênes. Elle est considérée comme un porte-bonheur.

Empreinte

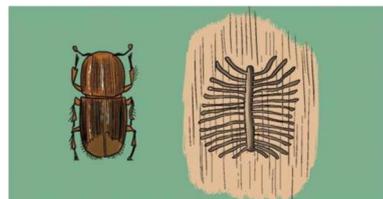
L'hiver est le moment idéal pour partir à la recherche d'empreinte d'animaux. Dans la neige ou dans la boue, les empreintes sont bien visibles et facilement identifiable avec un livre spécialisé.

Des trous dans les feuilles

Les feuilles peuvent être grignotées par des chenilles, des escargots ou des scarabées. Les escargots laissent derrière eux une coulée de bave tandis que les chenilles mangent le contour des feuilles. Les feuilles avec des trous à l'intérieur sont souvent l'œuvre des scarabées.



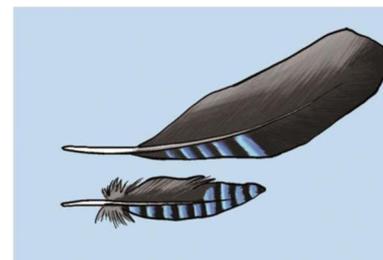
© RES ZIINNER / ILLUSTRÉS.CH



© RES ZIINNER / ILLUSTRÉS.CH



© RES ZIINNER / ILLUSTRÉS.CH



© RES ZIINNER / ILLUSTRÉS.CH



© WWF SCHWEIZ / ISABELLE AFFENTRANGER



© WWF SUISSE

Arts visuels

«Panache de forme et de couleur»

Cycle 1 et 2

Objectifs:

A 11 AV, 12 AV

A 21 AV, 22 AV

MUSÉE FORESTIER

Matériel: différents matériaux naturels récoltés sur le site

Les élèves travaillent individuellement ou en groupe. Tout d'abord, ils se dispersent pour rechercher sur le sol de la forêt des objets de différentes formes et couleurs. Après quoi, ils choisissent un emplacement pour créer leur «tableau», dont ils vont constituer le cadre à l'aide de quatre branches, avant d'y intégrer les éléments qu'ils ont trouvés. Pour clore la leçon, tous les élèves pourront déambuler à travers le musée forestier et y admirer leurs œuvres d'art respectives.



© WWF MARTINA HENZI

TABLEAU AUTOMNAL

Matériel: feuilles ramassées au sol (de préférence durant l'automne) papier à dessin, craies, sous-mains cartonnés.

Les élèves scrutent le sol à la recherche de feuilles. Après avoir joliment disposé celles-ci entre leur sous-main et le papier à dessin, ils vont pouvoir en décalquer les contours et les structures avec les craies.



© WWF MARTINA HENZI

VARIANTE

Les élèves reçoivent pour consigne de rechercher toutes sortes de feuilles différentes. Après quoi, c'est en groupe qu'ils vont trier les feuilles en fonction de différents critères: couleurs, dimensions, structures, motifs, etc. Pour clôturer la leçon, les élèves composent une création individuelle ou de groupe sur le thème des couleurs.

SENTIER DES SCULPTURES

Matériel: aucun

L'enseignant parcourt avec toute la classe le chemin le long duquel se dresseront les sculptures. Au retour, l'enseignant attribue à chaque groupe (formé de 2 à 4 élèves) un lieu d'exposition. Les élèves reçoivent pour consigne d'y ériger une sculpture constituée de matériel trouvé à proximité. En attendant que les autres groupes soient prêts, les plus rapides peuvent réfléchir à la dénomination qu'ils veulent donner à leur œuvre et à la façon dont ils pourront la présenter. Lorsque toutes les œuvres sont achevées, le sentier de sculptures est prêt à être inauguré. D'autres classes, voire les parents, pourraient éventuellement être invités à une visite guidée.

Musique

«Histoire sonore»

Extrait de *L'école à ciel ouvert*

Cycle 1

Objectifs:

A 11 Mu



© RES ZIINKER / ILLUSTRÉS.CH

Matériel: texte de l'histoire sonore «la souris éternue».

Avec les jeunes degrés, l'enseignant s'exerce d'abord à imiter les différents sons qui apparaissent dans l'histoire. Comment pourrait-on reproduire les chants d'oiseaux, les craquements des branches, le chuintement des écureuils? On teste plusieurs variantes. Puis la classe joue l'histoire ensemble. L'enseignant la raconte, les enfants font les sons respectifs au moment approprié.

L'enseignant sépare la classe en deux groupes (trois ou quatre groupes pour les grandes classes). Chaque groupe invente une chorégraphie sonore pour l'histoire et la présente. L'enseignant lit l'histoire pendant la présentation.

La souris éternue (libre de droit, Kerstin Schmidt, 2004)

Alors qu'il faisait silence dans la forêt (dans le pré, dans la haie, dans le parc...), totalement silence, et encore plus silence, alors...

- ...qu'aucun oiseau ne chantait
- ...qu'aucun souffle d'air ne bougeait
- ...qu'aucune branche ne craquait
- ...qu'aucune feuille d'arbre ne tremblait
- ...qu'aucun lézard ne bruissait dans l'herbe
- ...et qu'aucun écureuil ne chuintait

dans ce silence total, une souris, qui était assise devant son trou et s'étonnait de ce grand silence, eut soudain besoin d'éternuer.

Un geai (un renard, un chevreuil,), qui se reposait sous un arbre dans les environs, entendit cela, et il eut envie d'en rire.

Il se mit à tousser, puis rigola, du rire de geai le plus fort que la forêt ait jamais entendu.

- A ce moment-là, les oiseaux se mirent à piailler de peur, et à donner l'alarme,
- et une rafale de vent traversa l'air,
- et les feuilles des arbres se mirent à s'agiter,
- et les branches à craquer,
- et le lézard à filer aussi vite qu'il le pouvait à travers l'herbe,
- et tous les écureuils se précipitèrent au pied d'un arbre, puis en escaladèrent un autre, et crièrent sauvagement dans tous les sens.

Tandis que la souris s'enfuit à toute allure dans son trou et dit: «Je ne savais pas que je pouvais faire un bruit si gigantesque!»

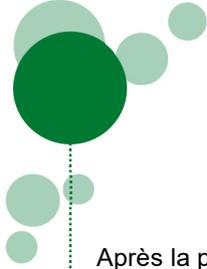
Cycle 2

Objectifs:

A 21 Mu

Matériel: texte de l'histoire sonore «Dans la forêt sinistrolugubre»

L'enseignant lit l'histoire à la classe. Il sépare la classe en groupes. Chaque groupe reçoit le texte de l'histoire sonore. Il invente une chorégraphie, la présente et raconte l'histoire.



Après la présentation, le public évalue:

- » Qu'est-ce qui a plu particulièrement?
- » Est-ce que le choix des sons (éléments naturels, voix), la mimique et la gestuelle étaient adaptés?
- » Est-ce que les sons et les gestes opportuns étaient effectués au bon moment dans l'histoire?
- » Comment était la présence scénique?

Dans la forêt sinistrolugubre (libre traduction du texte de Martin Auer (1986): Im Schlumperwald, par Nathalie Barras)

Hier, j'étais dans la forêt sinistrolugubre. Mon Dieu!, qu'est-ce que c'était horribilant! J'en suis encore tout chantourloubé! La forêt était tellement inquiétrange, et tout était tellement bizzafrayant, et j'étais tout seul là-bas dedans! Au loin, j'ai entendu le mogronstre crachorer, et des lutrolls qui hurloglaient luvagement! Et, tout autour de moi, il y avait sans arrêt des petites bestiques bruyantes qui me démangratibullaient, à tel point que ça m'a rendu complètement furfou!

J'ai marché, marché, et la forêt est devenue toujours plus sinistrolugubre, sinistrolugubre. Tout à coup, je me suis retrouvé nez à nez avec un squeltôme! Un hidégoûtant squeltôme qui me fixévisageait avec ses yeorges insistreyants. «Je suis foutu!» me suis-je dit. «Il va me détriturer, je suis raidmort!» Mais il m'a juste fixévisagé méchirement, et est parti en boititubillant.

Soudain je suis arrivé dans une pentalus. Tout autour de moi il y avait des énormes arpiquants et des racinges profudes, dans lesquels des vergluants grouillitouillaient. C'est alors que j'ai vu, au fond de la pentalus une petite lumitincelle qui bristillait. «Ha, enfin, ouf!», me suis-je dit, «au moins une petite lumitincelle dans toute cette sinistrolugubre forêt.» Mais, au fur et à mesure que je la regugais, la lumitincelle se distilloquait toujours plus et je me suis dit: «Mais, pourquoi est-ce que ça se distilloque comme ça?» A ce moment-là, je me suis étaplati sur une de ces racinges profudes pleine de vergluants groutitouillants! Beurk! Tout, autour de moi, est redevenu sombrnuinoir, et les chauvessoucrottes hurlicanaient, les reloups gronrageaient en bavibullant comme des furfous, et les sanglirats ricanétranglaient, et c'est là qu'elle est apparue: l'énorme Bamgra!

Dans toute la sinistrolugubre forêt, tout est redevenu tranqualme. Plus aucune bestimale ne bougeoyait, aucun insivore n'osait rampoler, même le mogronstre avait arrêté de crachorer. Dans toute la sinistrolugubre forêt, aucun soufflair ne frembruissait. Et l'énorme Bamgra était instassise là, bien posorée, seuls ses vieux osorifices fumiginaient lenstiguement. Elle s'est ensuite soulélevée, et est partisparue tout tranquillement de la sinistrolugubre forêt.

Mais je vous le dis: je ne retournerai plus jamais seul dans la sinistrolugubre forêt!

Le texte est à adapter selon le lieu, il s'appellera peut-être: dans le parc sinistrolugubre, dans le pré sinistrolugubre, dans le marais sinistrolugubre, dans le jardin sinistrolugubre, dans la haie sinistrolugubre...

Domaine disciplinaire: Corps et mouvement

Education physique

«Réactivité, mobilité et rapidité»

EXERCICE D'ÉCHAUFFEMENT «MARCHER COMME DES ANIMAUX»

Cycle 1

Objectifs:

CM 14

Matériel: feuille avec thème et position

Les enfants se déplacent librement à l'intérieur d'un terrain délimité. L'enseignant leur ordonne d'effectuer des mouvements. Différents ordres peuvent être donnés:

- » «loup!» → effectuer un sprint de 10 mètres
- » «Ecreuil!» → avancer en slalomant
- » «Lièvre!» → sautiller sur place
- » «Libellule!» → marcher en faisant des cercles avec les bras
- » «Chevreuil!» → lever une jambe 6 fois en avant et 6 fois en arrière
- » «A l'envers!» → effectuer les exercices à l'envers (p. ex. «Ecreuil à l'envers!» → slalomer à reculons)

L'intensité de l'exercice doit être augmentée progressivement. Les ordres peuvent être combinés et complétés à volonté. Le mouvement de base est la marche; c'est celui qui doit être adopté entre deux ordres.

CHAMPIONNAT «FEUILLE-CAILLOUX-CISEAU»

Cycle 2

Matériel: feuille avec thème et position.

Objectifs:

CM 24

Deux élèves se font face au milieu d'un terrain de jeu préalablement délimité. Chaque duo joue à «Feuille, caillou, ciseaux». Le joueur qui perd doit s'enfuir en direction de la limite du terrain. Son adversaire essaie de l'attraper. Le fuyard gagne la manche s'il réussit à atteindre la limite du terrain; s'il se fait attraper avant, c'est son concurrent qui ressort gagnant. Le premier à atteindre trois points remporte la partie. Après quoi, de nouveaux duos sont formés; gagnant contre gagnant, perdant contre perdant.

Règles du jeu «Feuille, caillou, ciseaux»:

Les ciseaux coupent la feuille.

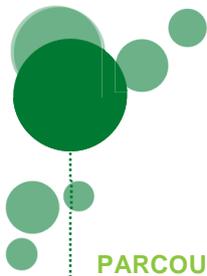
Le caillou casse les ciseaux.

La feuille enveloppe le caillou.

Les élèves qui forment un duo devraient si possible être d'un niveau sportif similaire.



© RES ZIINKER / ILLUSTRÉS.CH



PARCOURS D'OBSTACLES

Cycle 1 et 2

Objectifs:

CM 14

CM 24

D'abord, les élèves peuvent se déplacer à leur guise dans une portion de forêt délimitée, sauter par-dessus des obstacles ou se glisser dessous. Dans un second temps, ils vont former des groupes de quatre. Chaque groupe prépare son propre parcours. Une fois le parcours aménagé, le temps mis par chaque membre du groupe pour l'accomplir sera chronométré. Après quoi, les enfants s'essaieront au parcours des autres équipes.

Eléments de parcours suggérés:

- » Slalomer autour de pierres et d'arbres
- » Marcher en équilibre sur le tronc d'un arbre tombé
- » Sautiller d'obstacle en obstacle
- » Ramasser une à une des pives et les déposer à un emplacement marqué
- » Porter une grosse pierre sur une courte distance
- » Avancer à reculons à quatre pattes ou sur une jambe
- » Toucher un à un des bâtons plantés en zigzag dans la terre

VARIANTE

Le jeu peut aussi se jouer sous forme de course d'équipes, en mesurant et en additionnant les temps respectifs des joueurs de chaque groupe.

Domaine disciplinaire: Sciences humaines et sociales

Histoire et Géographie

«Mon environnement - autrefois et aujourd'hui»

Extrait de *L'école à ciel ouvert*

COMMENT ÉTAIT CET ENDROIT AUTREFOIS?

Cycle 1

Objectifs:

SHS 12-13

Matériel: éventuellement images et texte historique du lieu

La classe cherche un vieil arbre et s'assoit dessous. L'enseignant pose des questions, les enfants décrivent les alentours:

- *Qu'est-ce qui est fabriqué par l'homme ici, qu'est-ce qui ne l'est pas?*
- *Qu'est-ce qui se trouve ici depuis longtemps (quand tes parents, tes grands-parents étaient encore enfants, il y a plus de 100 ans)? Qu'est-ce qui est nouveau / récent?*
- *Depuis combien de temps, pensez-vous, cet arbre vit-il ici? Quel âge avaient tes parents, tes grands-parents, quand cet arbre était encore petit? Qu'est-ce qu'il a vécu?*
- *Comment était la vie ici il y a X années? Comment vivaient les gens? Quels éléments rythmaient le déroulement de leur journée / de l'année? Qu'est-ce qui a changé depuis? Qu'est-ce qui est resté pareil? Quelles influences ont ces changements sur notre vie actuelle?*
- *Comment cet endroit sera-t-il dans X années? Qu'est-ce que vous souhaitez pour cet endroit? Et pour cet arbre?*

Comme introduction dans ce voyage imaginaire, l'enseignant peut lire un texte historique sur ce lieu, ou montrer des images.

Cycle 2

Objectifs:

SHS 22

Matériel: éventuellement images et texte historique du lieu, sous-main, crayons.

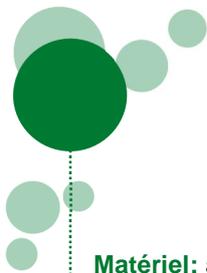
Le cours commence avec quelques-unes des questions ci-dessus, les enfants travaillent seul. Chaque enfant s'assied dans son coin de nature (ou à un endroit qui lui plaît et où il peut se concentrer), il observe et imagine. Pour la question des éléments qui sont là depuis longtemps, l'enseignant met l'accent sur une certaine époque (il y a 50 ans, 100 ans, 1000 ans). Comment était l'environnement à cette époque? Au signal convenu, les enfants reviennent vers l'enseignant. Ils échangent sur ce qu'ils ont pu observer et imaginer.

L'HISTOIRE DE CE LIEU

Cycle 1

Objectifs

SHS 11, 12 et 13



Matériel: anciennes images et informations historiques de l'endroit

On traverse ensemble notre lieu. On s'arrête auprès de quelques éléments historiquement intéressants. L'enseignant raconte: quand, comment et pourquoi cet élément est-il apparu ici? Que signifiait-il pour les êtres humains, comment l'utilisaient-ils? Comment vivaient-ils à cette période? L'enseignant montre des images d'une certaine époque.

Chaque enfant se construit un modèle qui montre comment était cet environnement à une époque donnée. On peut travailler seul ou en petits groupes, et on utilise les éléments des environs pour créer. Ce modèle peut contenir: beaucoup de forêt, quelques maisons, des animaux domestiques, des foyers, des cueilleurs et des chasseuses, etc. Les enfants peuvent encore une fois regarder les images, comme source d'inspiration.

Cycle 2

Objectifs

SHS 21, 22

Matériel: anciennes images et informations historiques de l'endroit, appareils photo, sous-main, crayons et plans du lieu

L'enseignant forme de petits groupes. Chaque groupe reçoit un plan actuel du lieu, un appareil photo et de vieilles images d'éléments historiquement intéressants de l'endroit. Il a marqué les emplacements des éléments sur le plan. Les groupes vont à la recherche des éléments dans l'environnement. Ils les photographient et les comparent avec les vieilles images:

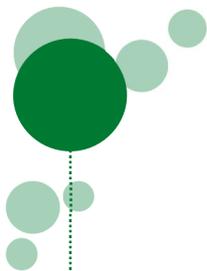
- Qu'est-ce qui a changé, qu'est-ce qui est resté pareil?
- Pourquoi cela a-t-il changé?
- Pourquoi cet élément / ce lieu se nomme-t-il ainsi?
- Pourquoi cet élément est-il ici, quand et comment est-il apparu? Comment les humains l'utilisaient-ils?

Au signal convenu, les enfants se rassemblent vers l'enseignant. L'enseignant contrôle, grâce aux photos prises, si chaque groupe a trouvé les bons éléments. On visite ensemble les sites historiques. On s'arrête à chaque élément, les groupes échangent leurs réponses. L'enseignant complète: quand, comment et pourquoi cet élément est-il apparu ici? Quelle signification avait-il pour les humains, comment l'utilisaient-ils? Comment vivaient-ils à cette période? Qu'est-ce qui a changé depuis, qu'est-ce qui est resté pareil? Quelles influences ont ces changements sur notre vie actuelle?

Après cette excursion, les enfants approfondissent ce qu'ils ont vécu. Voici deux idées:

- Dans leur coin de nature, ou à côté d'un élément historique, les enfants écrivent un texte sur la vie à une certaine époque: comment était cet endroit? Comment les gens vivaient-ils, quel était le déroulement de leur journée? Comme source d'inspiration, l'enseignant peut commencer une histoire (de faits), les enfants la continuent.
- Sur la base de leurs plans du lieu, les enfants créent un modèle réduit de l'endroit, comme il était à une certaine époque. Ils peuvent travailler seul ou en petits groupes, et utilisent le matériel des environs. Ils peuvent également y faire figurer des êtres humains, des maisons et des animaux.

Les enfants présentent leurs histoires en petits groupe sur place. La classe visite les plans construits, chaque groupe commente son plan. Le public évalue la créativité et le degré de référence à la réalité.



Suites possibles

L'enseignant propose la même activité dans le quartier ou dans la commune.

La classe marche sur les anciennes limites de la forêt ou de la commune, et les enfants dessinent le plan actuel du lieu. L'enseignant raconte une histoire de cette époque et montre des images.

La classe peut fabriquer des ustensiles, on expérimente des techniques typiques d'une certaine époque: poterie, peintures naturelles, outils, armes, jouets...

Trucs et astuces

Dans chaque lieu se cachent des histoires intéressantes, il suffit juste de les découvrir. Les archives communales peuvent être utiles et beaucoup d'informations circulent sur internet. Les personnes âgées de la commune ou du quartier auront certainement des histoires intéressantes à raconter; l'enseignant peut les inviter à venir discuter avec les enfants, les enfants peuvent les interviewer. Si l'enseignant ne trouve pas d'élément historiquement assez captivant pour le lieu, il peut prendre simplement un élément naturel: un vieux tilleul, une haie, un bloc erratique, la forme du paysage... et raconter de manière générale comment la vie était à une certaine époque.



Notre objectif

Mobilisons-nous tous pour protéger l'environnement et concevoir un avenir harmonieux pour les générations futures.

WWF Suisse

Avenue Dickens 6
1006 Lausanne

Tél.: +41 (0) 21 966 73 73
Fax: +41 (0) 21 966 73 74
www.wwf.ch/contact
www.wwf.ch
Dons: CP 12-5008-4